

Pourquoi les Musiciens du Louvre se disent-ils en danger ?

C'était samedi dernier sur l'esplanade Le Ray. Les Musiciens du Louvre Grenoble avaient programmé un concert gratuit en plein air, afin de clôturer leur saison musicale. Les spectateurs n'ont pas boudé leur plaisir et sont venus en très grand nombre écouter du Mozart.

Malgré un vent fripon semant une joyeuse pagaille dans les feuilles volantes du chef d'orchestre, la soirée était bon enfant. Mais il fallait rester jusqu'à la fin pour entendre Florian Cousin en appeler au soutien des Grenoblois. D'un coup, les airs guillerets de Mozart laissaient la place à un message solennel commençant par « Nous sommes en danger ».

En l'absence de Marc Minkowski, fondateur des Musiciens du Louvre Grenoble, c'était lui, Florian Cousin, flûtiste de formation, qui avait pris la direction de l'orchestre. Lui qui a lancé : « On nous reproche de coûter trop cher, on dit de nous que nous sommes élitistes... Nous avons besoin de votre soutien... ».

Nous avons essayé d'en savoir plus. Pourquoi les Musiciens du Louvre se sentent-ils en danger ? Qui leur reproche leur soi-disant élitisme et leur coût ? À nos sollicitations d'interviewer Marc Minkowski ou Florian Cousin, les Musiciens du Louvre ont préféré répondre par communiqué : « Les Musiciens du Louvre Grenoble ont donné près de 40 concerts à Grenoble dont la moitié gratuits, devant plus de 20 000 spectateurs (...) Entre septembre 2013 et juin 2014, ils ont donné 92 concerts en France et dans le monde dont 62 en Isère ». Ils rappellent aussi qu'un opéra

miniature a été créé avec trois classes de CE2 et CM1 de l'école Jouhaux. « Ce fonctionnement "au projet" permet de proposer ces concerts en collaboration aux Grenoblois avec un budget de 3,4 M€. Les deux tiers sont issus de la vente de concerts à des scènes nationales et internationales et 438 000 € de la Ville de Grenoble ». Et à titre de comparaison, ils indiquent « qu'un orchestre de permanents comme celui de Bretagne fonctionne avec 4,7 M€ dont 1 M€ de la Ville de Rennes ». Et le bouquet final du communiqué arrive là : « Alors que le maire de Grenoble et son élue aux Cultures s'engagent pour les intermittents [...] les 214 musiciens du Louvre Grenoble intermittents réaffirment leur attachement à la ville et leur souhait de contribuer à son effervescence culturelle comme à son rayonnement international ».

Grenoblois : premiers mécènes

Les reproches viendraient donc de la Ville avec qui les Musiciens auront bientôt un conseil d'administration. Or, pour Corinne Bernard, adjointe aux Cultures, le sujet n'a même pas lieu d'être. « J'ai rencontré la directrice des Musiciens il y a quinze jours, et cela s'est très bien passé. Les Musiciens sont un partenaire de la Ville comme d'autres. Nous avons toujours dit qu'il fallait mettre de la lisibilité face à tous les projets culturels. Le premier mécène de Grenoble, ce sont les Grenoblois, à travers leurs impôts. C'est vers eux que nous devons rendre des comptes ».

Saléra BENARBIA



Marc Minkowski, fondateur des Musiciens du Louvre Grenoble.

Photo Le DL/Archives

Il y a plus d'un an, l'écologiste Olivier Bertrand avait fait une proposition plutôt radicale

S'il y a un élu qui doit savoir d'où peut venir le malaise des Musiciens du Louvre, c'est bien l'écologiste Olivier Bertrand qui, au bout du fil, n'enlève absolument rien de ce qu'il nous avait dit en mars 2013 (notre édition du 14 mars 2013).

Il critiquait alors la décision du conseil général de baisser les subventions liées à la culture de manière collective. « Il faut arrêter ! Il n'y a pas d'un côté l'économie et de l'autre la culture, puisqu'il y a une économie de la culture. Et ces coupes budgétaires, ça a évidemment des conséquences sociales terribles sur des salaires qui ne sont déjà pas très hauts. Nous, écologistes, nous pensons qu'il faut désigner ce qu'il faut supprimer plutôt que

d'imposer la baisse pour tous qui va faire souffrir tout le monde. Soyons donc un peu courageux. Et puisqu'il faut faire des choix, puisqu'on ne va quand même pas fermer la MC2, nous disons : supprimons les Musiciens du Louvre ! Je ne vais pas me faire des amis en disant cela et on va encore me taper dessus mais la Ville donne 470 000 € aux Musiciens du Louvre, c'est plus que le budget de la MJC des Allobroges ».

Aujourd'hui conseiller municipal délégué, Olivier Bertrand ajoute : « Oui, j'avais dit cela parce que le conseil général ne faisait pas de choix et finissait par mettre tout le monde sur la paille... Nous avons besoin des Musiciens du Louvre comme d'autres. Il n'y a pas d'oukase. Le maire n'a pas



Olivier Bertrand, élu à la Ville et conseiller général. Photo Le DL.

encore rencontré Marc Minkowski. Avant de prendre des décisions, il faut d'abord avoir des échanges sur les objectifs ».

S. B. (avec S.T.E.)

LA PHRASE

« Je ne sais pas d'où viennent ces inquiétudes. Peut-être qu'avec une nouvelle majorité, des questions se posent »

Corinne Bernard Adjointe grenobloise aux Cultures